

Reconnaître et accompagner les élèves à haut potentiel



- Repérer les signes
- Identifier les différents profils
- Comprendre les besoins
- Adapter l'accompagnement
- Organiser la classe
et les apprentissages

Virginie Charayron

Reconnaître et accompagner les élèves à haut potentiel

Préface de Fanny Nusbaum



La Classe en Pratiques

Résolument concrets et accessibles, les ouvrages de la collection *La Classe en Pratiques* proposent aux enseignants des conseils, des outils et des témoignages sur des pratiques de classe quotidiennes.

Ces ouvrages s'adressent aux enseignants débutants et à tous ceux, plus expérimentés, qui se questionnent sur leurs pratiques. Directement opérationnels, ces ouvrages apportent au lecteur des réponses claires et synthétiques pour un soutien et un perfectionnement au quotidien.

Les sujets traités dans la collection *La Classe en Pratiques* concernent aussi bien le savoir-être que le savoir-faire des enseignants et des éducateurs.

Composition : Maryse Claisse

© ESF Sciences humaines, 2019
SAS Cognitia - 3, rue Geoffroy-Marie - 75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-3936-2

ISSN : 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Soline, Timothée et Nola

Remerciements

Merci à ESF Sciences humaines et, plus particulièrement, à Sophie Courault et Carole Fossati.

Merci à Vincent Daronnat, Alain Gauvrit, Claudia Jankech et Fanny Nusbaum.

Préface

Quelle joie de découvrir un nouveau livre sur les philo-cognitifs, appelés ici « hauts potentiels », qui plus est dans le domaine de l'enseignement où de très nombreuses bonnes volontés sont en attente d'informations et d'outils !

Quelle joie de constater que ce sujet hier marginal devient aujourd'hui une source d'enrichissement dans nos pratiques, pour accompagner au mieux à la fois ces enfants particuliers, mais aussi tous les enfants porteurs de différences, c'est-à-dire... *tous* les enfants.

Ce livre se prête à l'exercice difficile de recenser la plupart des approches connues et moins connues de la philo-cognition dans les sphères du psycho-comportemental et de l'enseignement. Il apporte ainsi aux enseignants et autres personnes en charge de la guidance de l'enfant philo-cognitif de multiples éléments de compréhension et de pratique d'accompagnement.

Ceux qui m'ont apporté le plus ? Particulièrement, les activités, les jeux et les lectures à proposer selon les différents âges de l'enfance. L'organisation, la disposition et la logistique d'une classe mieux adaptée à cette particularité. Également les questionnaires d'auto-évaluation pour que l'enseignant et l'enfant prennent conscience des goûts de ce dernier, de ses capacités, mais aussi des difficultés qu'il rencontre, afin de les exploiter et de les dépasser de façon simple : ensemble.

Bien sûr, ce panel théorico-pratique si large autour d'une revue de la littérature fouillée montre aussi, parfois, des contradictions entre les « experts » de la philo-cognition.

Cependant, les contradictions et les désaccords ne feront que renforcer l'intérêt pour cette famille atypique, mais importante, des philo-cognitifs pour qu'ils bénéficient, comme les autres, d'un enseignement qui les grandit.

Merci à Virginie Charayron d'avoir permis cela.

Fanny Nusbaum

Docteure en psychologie, psychologue,
présidente du Centre PSYRENE,
chercheure associée en psychologie et neurosciences,
présidente du Fonds de dotation PSYRENE pour l'intelligence

Sommaire

Introduction	9
1. Reconnaître le haut potentiel le plus tôt possible	11
Les premiers signes	12
L'entrée à l'école	15
2. Le diagnostic	27
À l'école ou à l'extérieur de l'école	29
Que faire avec ce diagnostic ?	40
3. Les différents types et profils d'élèves à haut potentiel	47
Identifier les six types de hauts potentiels	48
Reconnaître les deux profils de hauts potentiels	51
4. L'accompagnement à l'école	57
Une nécessaire adaptation : les différents accompagnements	59
L'effet Pygmalion et l'élève à haut potentiel	68
5. Comment faire concrètement dans ma classe ?	75
Du côté des règles et de la vie dans la classe	77
Du côté des apprentissages	86
6. Les situations complexes	95
Les signes d'alerte	96
Où et comment trouver les réponses à nos questions ?	104
7. Des pistes de travail et des livres pour les élèves à haut potentiel ..	111
Des pistes de travail en classe	111
Des idées de livres pour les élèves à haut potentiel et tous les autres	116
8. Vers quelles innovations se tourner ?	125
Quels aménagements dans la classe ?	126
Sur le plan humain	131
Conclusion	139

Glossaire des termes évocateurs du haut potentiel	143
Zoom sur	153
Le cerveau des élèves à haut potentiel	153
Portrait de l'enseignant prêt à accueillir un élève à haut potentiel : 8 traits essentiels pour un bon accompagnement	155
Portrait de l'élève à haut potentiel : 8 traits prédominants à observer	156
Pour aller plus loin	157
Bibliographie et sitographies utiles	163

Introduction

L'élève à haut potentiel, grâce ou à cause de ses particularités cognitives et intellectuelles, se sent en décalage par rapport aux autres, enfants comme adultes, copains comme membres de la famille, à l'école comme à la maison. Il ne sent pas à sa place. Il a pourtant l'envie, la curiosité et le potentiel pour faire de belles choses. Ce sentiment trouve une belle illustration dans le poème L'Albatros de Charles Baudelaire : « Exilé sur le sol au milieu des huées, ses ailes de géant l'empêchent de marcher. » Alors oui, l'élève à haut potentiel peut ressentir cette gêne, celle qu'éprouve l'albatros en glissant maladroitement sur le bateau. Et cependant, ce même albatros devient magnifique dans les airs, lorsqu'il vole, lorsque son potentiel n'est pas empêché.

Cette incompréhension pourra le mener à développer « le complexe de l'albatros », selon l'expression employée par Alain Gauthier, pédopsychiatre. Petit à petit, il va renoncer à exploiter son potentiel intellectuel, tout simplement car il pensera que le problème vient de là. C'est ce qu'Alain Gauthier appelle l'« inhibition intellectuelle¹ ». Celle-ci va conduire l'élève à ne pas chercher à utiliser son potentiel, mais plutôt à le cacher, le laisser et l'oublier.

Ce livre apporte des éléments de définition et de cadrage, il offre des outils de repérage et de compréhension, il alerte sur les difficultés potentielles et il propose différentes aides et accompagnements pour la classe. C'est à nous, enseignants, de chercher, d'innover et de proposer, car, comme le précise la

1. https://www.astrologie-quantique.info/Le-complexe-de-l-Albatros_Dr-Alain-Gauthier.pdf

psychologue et psychothérapeute Claudia Jankech, « *l'enseignement officiel n'est pas adapté en général à leur remarquable efficacité intellectuelle, leur curiosité insatiable et leur sensibilité*² ».

Ces élèves méritent toute notre compréhension et notre motivation. Ils attendent beaucoup de leurs enseignants et ont besoin d'eux pour grandir, apprendre et s'épanouir. Ils attendent d'être compris et soutenus, d'être guidés par des enseignants bienveillants. Nous ne pouvons ni les décevoir, ni les trahir. Nous leur devons ces accompagnements, pour leur bien tout simplement. Tel est l'objectif premier que doit avoir cette école inclusive, où chaque élève, avec ses besoins particuliers, recevra une éducation à sa portée et répondant à ses spécificités. Une école à l'écoute des interrogations de chacun de ses élèves, de *tous* ses élèves. C'est tout l'objet de cet ouvrage qui vise à permettre aux enseignants de mieux connaître les élèves à haut potentiel et la variété de leurs profils, mais aussi à leur proposer des aménagements ainsi que des pistes de travail et de différenciation pédagogique.

2. <http://www.jankech.ch/pdf/charfr.pdf>.

1. Reconnaître le haut potentiel le plus tôt possible

Qu'est-ce que le haut potentiel ? Une pathologie ? Un handicap ? Non, c'est une spécificité, une façon d'être, de voir et de comprendre le monde. Cela n'est pas corrélé avec une composante sociale, car nous trouvons des élèves à haut potentiel dans toutes les classes sociales. Ce n'est pas non plus en rapport avec une quelconque éducation, comme peuvent le dire certains (« C'est sûr, lui, il est poussé par ses parents »). Non, l'élève est né comme cela, avec les particularités qui lui sont propres, des aptitudes intellectuelles au-dessus de la moyenne et qui font de lui un élève à haut potentiel.

Aujourd'hui, de plus en plus d'enfants sont détectés « haut potentiel ». Pourtant, cela ne veut pas dire qu'il y en avait moins avant ; c'est seulement qu'aujourd'hui on en parle davantage, on essaie de les comprendre et on cherche à les aider – même s'il est encore difficile de les repérer. L'entourage doit pouvoir connaître les signes afin de déceler le haut potentiel le plus tôt possible. Cela est primordial pour la suite. Ces manifestations sont une première observation pour aller plus loin. À elles seules, elles ne suffisent pas, mais elles sont la clé pour justifier d'autres tests. Les tableaux et les listes présentés ci-après sont là pour aiguiller les personnes au contact de l'enfant. Plus l'observation sera précise et riche d'exemples, plus il sera alors aisé de se diriger vers les professionnels en charge du diagnostic

final. Plus tôt un élève à haut potentiel est identifié, reconnu et accepté par son entourage, plus il sera épanoui, et plus il aura de chances de vivre sereinement sa vie scolaire, sociale et affective.

Les premiers signes

Voilà ce que nous confie justement Alain Gauvrit au sujet de la nécessité de reconnaître les élèves à haut potentiel : « *Devant des élèves qui s'agitent, comment des enseignants non (in)formés pourraient-ils différencier un chahuteur patenté d'un élève à haut potentiel qui essaie de tromper son ennui ? Comment pourraient-ils, a contrario, ne pas passer à côté d'un jeune qui s'éteint au fond de leur classe, ou se laisse aller à des rêveries qui ne figurent pas au programme, et ne pas l'affubler d'une étiquette de fainéant alors que lui aussi s'ennuie à mourir et est au bord d'une inhibition intellectuelle salvatrice ? Dans les réunions pédagogiques, on entend souvent dire que tel ou tel enfant n'a pas endossé le costume d'élève (et il ne s'agit pas d'un tablier d'écolier !). N'est-ce pas, plus souvent qu'on ne le croit, parce qu'on ne lui propose que du prêt-à-porter alors qu'il aurait besoin de sur-mesure ? Enseignons aux enseignants comment comprendre et appréhender la complexité de leurs disciples (leur personnalité, indissociable de leurs potentialités). L'élève à haut potentiel est avant tout un sujet. Et, plus que la compétence de l'enseignant, c'est l'humanité avec laquelle elle s'exerce qui l'instruit³. »*

Certains indices peuvent rapidement conduire les parents à se questionner, tout comme les autres personnes au contact de l'enfant, à savoir la famille en général, mais aussi les Atsem,

3. Entretien avec Alain Gauvrit le 13 janvier 2019.

1. Reconnaître le haut potentiel le plus tôt possible

les assistantes maternelles, les animateurs de centre, les enseignants, les médecins généralistes. Ces signes se voient souvent dès la petite enfance, puis se développent en grandissant. Mais attention, les enfants ne présentent que très rarement l'ensemble de ces signes et il ne faut pas entrer dans une psychose du tableau à cocher. Ce qui est important, c'est de relever le plus tôt possible tout ce qui peut être évocateur ou potentiellement évocateur. Mieux vaut se tromper plutôt que de passer à côté du haut potentiel. La reconnaissance de toutes ces manifestations particulières est une première étape vers la reconnaissance de la particularité de l'enfant/élève.

Chez le bébé (jusqu'à 12 mois)	Chez le petit enfant (jusqu'à 3 ans)	Chez le jeune enfant (jusqu'à 6 ans, en maternelle)
<p>Avant 3 mois : tient sa tête.</p> <p>Avant 9 mois : marche à quatre pattes ; imite les sons.</p> <p>Avant 10 mois : tient assis sans appui.</p> <p>Avant 12 mois : est très observateur, éveillé, en « alerte » ; cherche le contact ; a un regard scrutateur, fixe dans les yeux (ce qui peut être déstabilisant) ; marche de façon autonome ; dit ses premiers mots.</p>	<p>Avant 18 mois : dit ses premières phrases ; reconnaît les couleurs.</p> <p>Avant 24 mois : se déshabille seul.</p> <p>Vers 3 ans : veut s'habiller seul ; déteste les étiquettes sur les vêtements ; se repère dans l'espace et le temps ; se questionne sur la vie, la mort.</p>	<p>À 4 ans : son dessin est celui d'un enfant de 8 ans ; écrit son prénom et s'énerve lorsqu'il ne parvient pas à faire une lettre.</p> <p>Vers 5 ans : connaît les dinosaures, les planètes (il change régulièrement de passion) ; aime les chiffres et compter ; est un peu à part, dans sa bulle, à fleur de peau.</p> <p style="text-align: right;">→</p>

Chez l'enfant plus grand (à partir de 6 ans, entrée au CP)	
Sur le plan affectif	Sur le plan cognitif
Est ultra-sensible ; ses sens sont exacerbés ; refuse les règles ; a des peurs non conventionnelles ; ressent beaucoup de frustration ; refuse et craint l'échec ; est perfectionniste.	A une grande aisance verbale ; accède spontanément à la lecture ; est très curieux ; pose beaucoup de questions ; a besoin de tout comprendre ; a une préférence pour la complexité ; sa pensée est en arborescence ; sa vitesse de traitement est supérieure à la norme ; a une grande mémoire ; fait preuve d'une grande créativité
Chez l'adolescent	
Vit relativement mal sa puberté ; est isolé, car ne se reconnaît ni dans les codes, ni dans les goûts des adolescents de son âge ; sa pensée, fonctionnant toujours à plein régime, le rend encore plus sensible aux questionnements ; rejette sa famille, ses amis, l'école ; peut s'enfermer dans des mondes imaginaires, inventés, préférant être seul ; a des difficultés en amitié et en amour, ayant toujours des émotions démultipliées.	

Cette liste n'est pas exhaustive, elle reprend les points les plus communément rapportés par les observateurs que sont les parents, les médecins, les psychologues et les enseignants, grâce auxquels nous pouvons aujourd'hui établir des tableaux. Les caractéristiques des enfants à haut potentiel montrent une grande diversité. Il existe une variabilité individuelle non négligeable. À chaque enfant ses propres caractéristiques, ce qui implique de la part des observateurs une précision assez importante. Il faut d'abord être capable de faire des liens entre ce qui existe et ce qui est vu, observé, relevé. Ensuite, il faut être capable de prendre du recul et de ne pas tirer un trait sous prétexte que tous les signes ne se retrouvent pas. Enfin, il faut essayer de se faire confiance car, bien souvent, lorsqu'il y a des interrogations, des questionnements, c'est que la situation vécue est en dehors de la norme et donc qu'il est opportun de la souligner.

1. Reconnaître le haut potentiel le plus tôt possible

L'enfant à haut potentiel donne du fil à retordre à ses parents et à ses accompagnateurs, car il n'y a pas de notice explicative. Les parents apprennent avec leur enfant, essaient, tentent, culpabilisent. Ils peuvent alors se trouver démunis. C'est pourquoi tous ces repérages précoces sont si importants, car ils leur permettront de comprendre leur enfant, puis de l'accompagner auprès de ses enseignants.



Cas de Lucien qui, tout petit, voyait des choses quasiment invisibles pour ses parents, un point dans le ciel, un caillou parmi d'autres... Il reconnaissait une musique à la première note, se souvenait de choses que les adultes peinaient à retrouver. Ces caractéristiques sont venues s'associer à d'autres, petit à petit, conduisant ses parents à un bilan.

Les parents sont les premières personnes à vivre ces situations, ils sont les premières personnes à se questionner. Mais lorsque l'élève entre à l'école, les enseignants ont un rôle tout aussi important à jouer. La communication doit être aisée entre la famille et l'école, dans le but de comprendre l'élève. Le partage d'informations entre les parents et les enseignants est donc primordial. Sans cet échange, il y aura une perte de temps, de l'incompréhension et de potentielles difficultés. Chacun, tout en restant bien à sa place, doit pouvoir expliquer, demander, sans qu'il y ait de problème. Il s'agit bien ici de considérer l'élève.

L'entrée à l'école

Beaucoup d'enseignants disent encore aujourd'hui n'avoir jamais rencontré d'élèves à haut potentiel dans leur classe.

Étant donné le nombre d'enfants détectés, il doit néanmoins y avoir, dans chaque classe, un, voire deux élèves à haut potentiel (l'estimation donne en effet un pourcentage d'environ 2,2 %⁴ d'enfants avec un QI supérieur à 130, et cette estimation passerait à 5 % si l'on prenait en compte ceux dont le QI est à 125⁵). Aujourd'hui, l'identification de ces élèves par les enseignants n'est pas systématique, loin de là. Pourtant, des manifestations spécifiques existent, comme nous l'avons évoqué précédemment, notamment des questions incessantes, le besoin de vouloir tout savoir, les passions changeantes, la frustration, la sensibilité exacerbée... Il semble alors nécessaire d'aider les enseignants à mieux comprendre le haut potentiel et à mieux détecter les enfants concernés, car, pour bon nombre d'entre eux, il y va de leur épanouissement, actuel et futur, mais aussi de leur réussite scolaire.



Cas de Léon qui, en grande section, sait déjà lire. Il ne voit pas l'intérêt de faire le travail demandé et se désinvestit petit à petit. Il perd toute ambition et toute envie. Il est très important que l'enseignant ait perçu ces signes comme des appels à l'aide.

Le tableau ci-dessous indique aux enseignants ce qu'ils doivent observer dans leur classe et les aide à reconnaître les élèves qui se distinguent, ceux que l'on repère, ceux qui ne passent pas inaperçus, ceux qui méritent une attention particulière.

4. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Surdou%C3%A9>.

5. Jean-Charles Terrassier, *Les Enfants surdoués, ou la Précocité embarrassante*, ESF Sciences humaines, 12^e édition, 2018.

Comparatif d'attitude en classe entre un élève scolaire et un élève à haut potentiel⁶

Élève scolaire	Élève à haut potentiel
Est intéressé	Est très curieux
Est à l'écoute, attentif	Est mentalement et physiquement impliqué
A de bonnes idées	A des idées originales et riches
Travaille dur	Joue, batifole, mais a de bons résultats
Répond aux questions	Examine et discute des détails, élabore, pose des questions
Écoute avec intérêt	Affiche fortement ses sentiments et ses opinions
Apprend avec facilité	Connaît les réponses, devine vite
Nécessite 6 à 8 répétitions pour maîtriser	Nécessite 1 à 2 répétitions pour maîtriser
Copie avec précision	Est plus dans la créativité
Aime l'école	Subit parfois l'école
Aime la présentation simple, séquentielle	Se nourrit de la complexité
Est heureux d'apprendre	Veut savoir, est hautement critique de lui-même

Certaines fois, ce qui est repéré est d'une grande violence et doit rapidement alerter les enseignants.



Cas de Louis qui, à l'entrée en petite section, se mettait à mordre ses camarades, alors qu'il n'avait jamais montré de signes d'agressivité de la sorte auparavant ! Cette situation de classe, avec tous les autres enfants, le stressait ; cela était réellement anxiogène pour lui et il ne trouvait pas d'autre moyen de s'exprimer. Le fait de mordre était alors un appel à l'aide, qu'il fallait voir comme tel !

6. Janice Szabos, *Challenge Magazine*, n° 34, 1989.

L'entrée à l'école est souvent un moment clé pour l'élève à haut potentiel. On peut en effet relever trois périodes charnières correspondant à trois étapes importantes de la scolarisation : en petite section lors de l'apprentissage du vivre ensemble, en CP où frustration et ennui peuvent faire leur apparition et en sixième où le haut potentiel et la crise d'adolescence sont souvent difficilement conciliables.



Conseils pratiques pour les enseignants

Chaque enseignant doit penser à noter les situations, les phrases, les remarques..., tout ce qui a pu l'interpeller au sujet d'un élève. Si, un jour, un besoin est identifié, le ou les enseignants auront leurs observations, tout comme les parents et le psychologue en charge du diagnostic aura toutes les cartes en main pour être le plus précis possible. De plus, si, à chaque situation, l'enseignant a pris la peine de consigner les réactions et les solutions proposées, cela sera une mine d'informations fort utile aux enseignants suivants.

Il s'agit de créer un dossier de suivi de l'élève, afin de savoir ce qui a été mis en place, ce qui a été observé et dans quelle situation, de répertorier les rendez-vous avec les parents et le psychologue, ce qui a été dit lors de ces rendez-vous. De cette manière, le temps n'est pas perdu, ni pour l'enseignant qui note ses observations, ni pour l'enseignant qui récupère les informations l'année suivante, ni pour l'élève, bien évidemment.

« Tous les membres de l'équipe éducative doivent être mobilisés pour participer au repérage. Ce repérage en classe, premier pas vers un diagnostic, permettra de donner à l'élève intellectuellement précoce toutes les chances de s'épanouir et de réussir sa scolarité⁷. »

7. *Scolariser les élèves à besoins éducatifs particuliers – Une école inclusive pour la réussite de tous*, Onisep, 2018 (consultable sur <http://www.onisep.fr/Formation-et-handicap/Guide-Les-eleves-a-besoins-educatifs-particuliers>).

1. Reconnaître le haut potentiel le plus tôt possible



Inventaire d'identification de la précocité selon Jean-Charles Terrassier ⁸

Cet inventaire vise à aider les enseignants à préciser l'hypothèse du haut potentiel. Les points obtenus permettront d'envisager l'utilité d'un test ou non.

	L'enfant...	Points	Résultat
1	A été capable d'apprendre à lire avant le CP (6 ans) : – seul ou presque – aidé	7 5	
2	Lit beaucoup et rapidement des livres (les illustrés n'ont pas à être pris en compte)	2	
3	Manifeste un grand intérêt pour les encyclopédies et les dictionnaires	2	
4	A appris rapidement à lire mais a eu des difficultés pour l'écriture (valable surtout pour les garçons)	1	
5*	Choisit des camarades plus âgés que lui pour les activités d'intérieur	2	
6*	Aime beaucoup dialoguer avec les adultes	2	
7*	Pose beaucoup de questions variées et originales	2	
8*	Veut toujours savoir le « pourquoi » de tout	1	
9*	Quoique parfois distrait, est capable quand quelque chose ou quelqu'un l'intéresse (un film, la télévision, une personne) de faire des observations d'une étonnante perspicacité	2	
10*	Juge volontiers les gens	1	
11*	Est ennuyé par les activités de routine (tout ce qu'il faut recommencer indéfiniment de la même façon : la toilette quotidienne, par exemple, mais aussi les exercices scolaires qui lui paraissent faciles et dépourvus de variété ou d'intérêt)	1	



8. Jean-Charles Terrassier, *Les Enfants surdoués*, op. cit.